

# Promenade La Vire d'arbres en arbres

24 km aller-retour

Condé-sur-Vire <-> Tessy-sur-Vire



**c.a.u.e.**  
de la manche

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT

# Parcours commenté : 24 Km aller-retour

## Aller

### Arrêt 1 La prairie humide

L'arbre biodiversité

### Arrêt 2 Les ponts

Le verger

### Arrêt 3 Au moulin-Hebert

L'arbre de l'écluse

### Arrêt 4 Aux petits vaux

L'allée pleine de charmes

### Arrêt 5 A La Chapelle-sur-Vire

Les arbres d'ici et d'ailleurs

### Arrêt 6 A la grotte de la gorge du diable

Les plantations

### Arrêt 7 Dans un chemin creux

La lisière

### Arrêt 8 Au pont sur l'Heudin

L'arbre repère

### Arrêt 9 A l'île naturelle

L'espace naturel

## Retour

### Arrêt 10 Aux portes de Tessy

Les cépées d'aulnes

### Arrêt 11 A l'écluse de Bouttemont

Le gardien de la voie verte

### Arrêt 12 Au point de vue

La vallée arborée

### Arrêt 13 Vers le bocage

Les frênes sur berge

### Arrêt 14 Devant un paysage anthropique moderne

L'arbre et l'homme

### Arrêt 15 Aux roches boisées

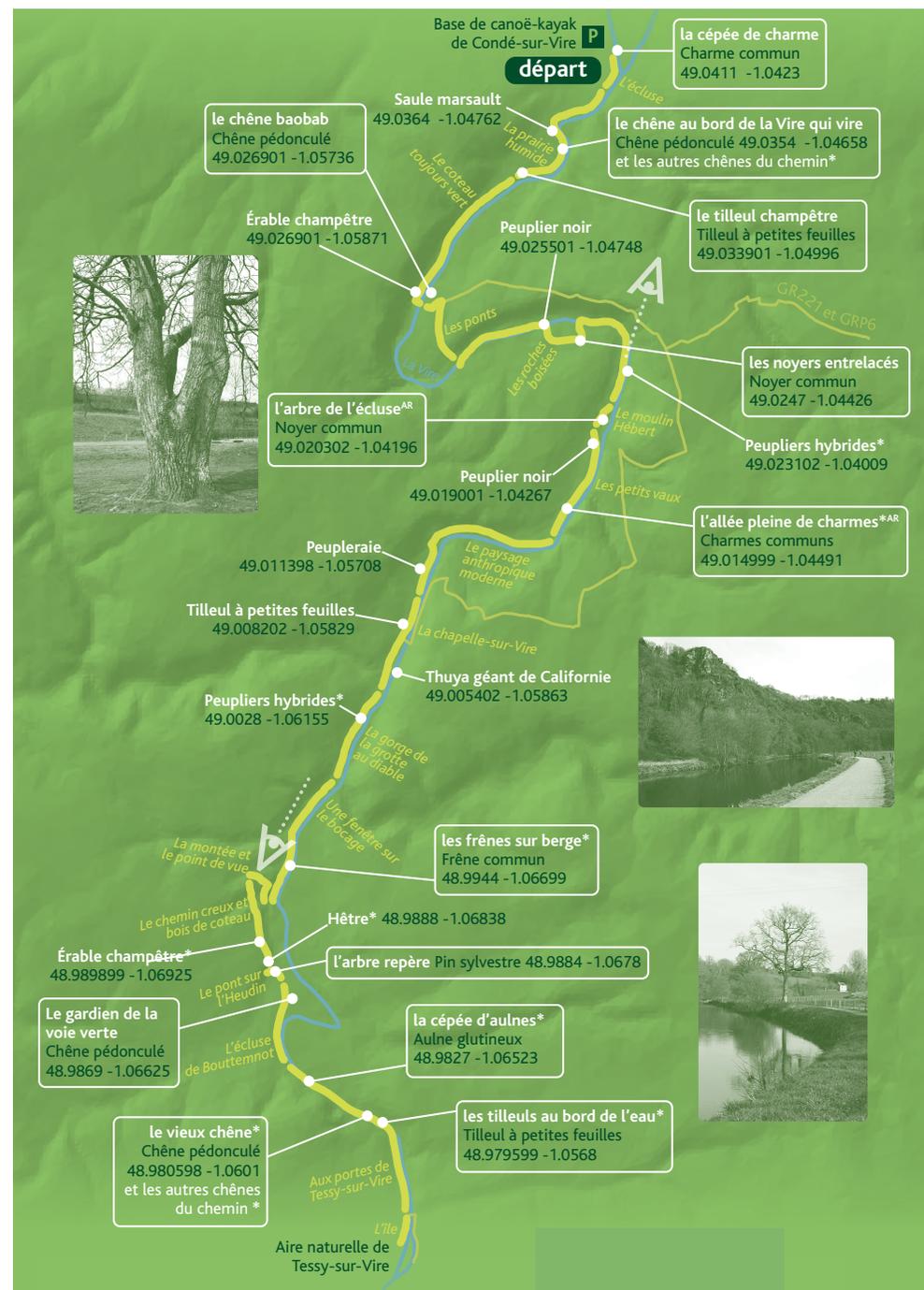
L'arbre d'hier et d'aujourd'hui

### Arrêt 16 Aux coteau toujours vert

Le baobab

### Arrêt 17 A l'écluse

La cépée de charme



# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

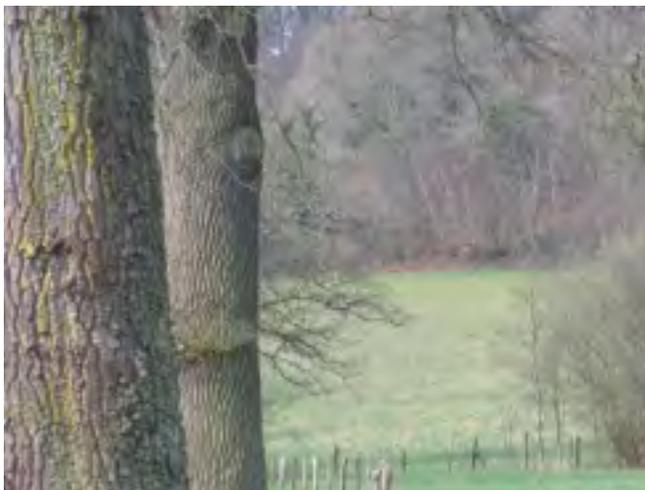
De condé-sur-Vire à Tessy-sur-Vire

## Arrêt 1 à la prairie humide



A cet endroit, la vallée s'ouvre largement et s'étire jusqu'aux lignes boisées des collines.

Le long de la Vire canalisée, le chemin de halage d'hier se lit dans la succession des vieux chênes le long d'un chemin balisé.



Mais, contre toute attente, ce sont les prairies humides qui fabriquent les contrastes de ce paysage, grandes étendues vert tendre d'où émergent des tapis aux formes uniques de joncs diffus. Quelques dépressions encore plus soumises à la présence de l'eau, voire de véritables mares, invitent une autre végétation, de nouveaux milieux. Iris d'eau, jacinthes et nénuphars colonisent la surface de ces mares et accueillent grenouilles et tritons. Des troncs de saules marsault, laissés au sol repartent de plus belle en de multiples cépées élevées vers le ciel. Au sol, ils retiennent branches et herbes sèches, terre mouvante plus brune qui s'affaisse ou s'empile au gré des saisons.

Au milieu de la prairie, un squelette surveille et accueille mousses, lichens, insectes ou quelques oiseaux, un arbre mort toujours utile parce qu'il accueille les oiseaux, les insectes xylophages...



Clés de lecture :  
> Milieux humides  
> Ancien chemin de halage



## Arrêt 1 à la prairie humide



Oeuvre de jérémy Astrié, tresseur de fibre végétale  
«Le chant des reliances»  
Tressage de saules des vanniers



Clés de lecture : les points cardinaux, échelle enfantine

# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

L'arbre biodiversité

## Arrêt 2 aux ponts

Photographie ancienne-sans date- Archives Départementales  
CONDE SUR-VIRE (Manche) — La Pons de Vire



Aménagée pour la navigation à la fin du XIXème siècle, la Vire est vite concurrencée par le train puis la route. Elle possède de nombreux ponts permettant la circulation d'une rive à l'autre. Il s'est créé une forte imbrication entre l'activité humaine, la vallée agricole, les voies de communication et le fleuve.

Au passage des deux ponts, plusieurs habitations se sont implantées tout près de la rivière. D'ailleurs, la privatisation des berges oblige la voie verte à remonter le coteau bocager, en passant dans ce petit hameau agricole.

Le bâti s'est implanté de manière à former une cour centrale, en s'adossant contre les pentes naturelles. Il s'accompagne d'un verger et d'une prairie. Construit en masse avec un soubassement pierres et couvert de tuiles, ce bâti a été témoin de nombreuses adaptations et de travaux de restauration parfois maladroites tant sur l'habitation et sa dépendance

(toitures, ouvertures...) que dans le jardin (plantation de haies horticoles, abandon du verger ...).



Clés de lecture :  
> La vie au bord de la rivière  
> Images d'ici

Quels que soient les points de vue, les coteaux boisés encadrent, structurent ce lieu et mettent en scène un large miroir d'eau immobile et rigide seulement bordé de quelques aulnes dont on voit les reflets pourpres sur la photo.



# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

Le verger

## Arrêt 2 aux ponts



Oeuvres de D et M Massu-Marie, artistes-peintres  
«Partie de pêche et des ronds dans l'eau»  
Grillage à poule peint, cloches à salade détournées.



Clés de lecture :

- > Une enfance au bord de la Vire, partie de pêche
- > Inspiration autour de la Spirale de Jetty aux Etats-Unis réalisée par Robert Smithson en 1970

# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

Le verger

## Arrêt 3 au moulin Hebert

Photographie ancienne-sans date- Archives Départementales



Au vu des deux photographies, le lieu-dit du moulin Hébert a bien changé.

La présence du pont au-dessus de la rivière et de son bras éclusier, les coteaux pelés, les arbres en émondes témoignent d'une importante activité humaine au bord de la Vire.

Aujourd'hui, un très beau noyer commun surplombe le moulin et la rivière s'est éloignée de l'habitation. Le végétal, beaucoup plus présent, continue de faire parler le socle historique de ce paysage : la présence de l'eau, les coteaux schisteux, le bout de l'île moins accessible...

Le noyer commun s'est distingué par un label lors de l'évènement «arbres remarquables 2010» organisé par le CAUE. Sa taille, sa présence dans un lieu sans cesse transformé par l'homme et ses apparences trompeuses lui confère son caractère emblématique.



Clés de lecture :  
> Milieux humides  
> Arbre remarquable  
> Patrimoine architectural



Ancien bras comblé et bosquets de saules



Le bel arbre

# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

L'arbre de l'écluse

## Arrêt 3 au moulin Hebert



Oeuvre de Doriss Ung, artiste-plasticienne  
«turbulences intérieures»  
Copeaux d'inox

Clés de lecture :

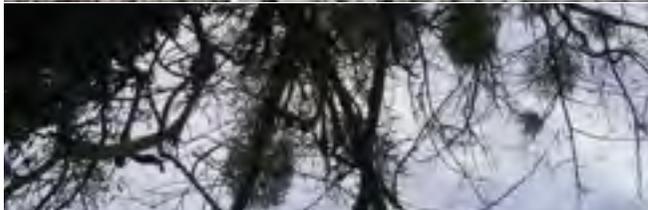
- > Paysage bucolique et secret
- > Contraste entre le lierre et inox, imbrications de lianes

# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

L'arbre de l'écluse

## Arrêt 4 aux petits vaux

Un très vieux peuplier noir marque le passage de ce lieu, il est envahi de branches cassantes et de guis, crevassé à souhait, d'une hauteur exceptionnelle.



Le relief forme d'étonnants mouvements auxquels l'homme s'adapte : les pentes les plus fortes finissent par se boiser, en contraste avec les prairies coniques striées par le ruisseau et les parcours des animaux. Cela crée des ouvertures et des jeux de lumière dans le couloir de la Vire !

Et, juste avant le pont au-dessus du fossé, la ferme a fini par ouvrir ses fenêtres vers la Vire et vers les 5 vieux charmes qui bordent le chemin de halage depuis toujours, formant une voûte bienvenue pour les promeneurs.

Ces arbres se sont, eux aussi, distingués par un label lors de l'évènement «Arbre Remarquable 2010». Ils marquent d'autant plus que ce sont les seuls arbres présents dans cette unité paysagère.

Clés de lecture :

- > Géomorphologie et socle
- > Arbre remarquable



# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

L'allée pleine de charmes

## Arrêt 4 aux petits vaux



Oeuvre de Xavier Gonzalez, sculpteur  
«Estructura parasita»  
Éléments d'acier peints en rouge

Clés de lecture :

- > Parasite au végétal, élément incongru dans un vieux charme
- > Domination de l'homme sur la nature, «vampirisme»

# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

L'allée pleine de charmes

## Arrêt 5 à La-Chapelle-sur-Vire

Dans ce paysage porteur de symboles, autour d'un site souvent remanié (chapelle, barrage, micro-centrale, carrière...), la vallée se resserre étrangement, les coteaux prennent de la hauteur, toute la géographie participe à la singularité du lieu. Il surprend par son côté «jardiné» et structuré : deux thuyas (visiblement l'un a mieux profité que l'autre) ornent la grille d'entrée du chemin de croix. La promenade forme comme une digue entre la Vire et les jardins, clos de murets, de grilles ou de haies bien taillées. Ici, on remarque des roses et des hortensias, là un jardin potager, une mare, des herbes folles. On y accède par quelques portillons.

Ce lieu de mémoire a profondément été changé par la présence des végétaux vivants, cherchant le ciel et projetant leurs graines pour mieux se multiplier. Le chemin de croix est devenu un lieu intime, un petit bois de coteau d'où la chapelle disparaît. Des aulnes viennent ponctuer la promenade linéaire. Un saule marsault s'est installé au pied de la chapelle où les dénivelés forment une petite «plage». Et, la renouée du Japon est vite devenue envahissante.

Le végétal s'inscrit dans un temps long transformant un lieu ou un projet initial. La question de son choix puis de sa gestion est donc essentielle et doit s'adapter à chaque milieu.



Photographie ancienne-sans date- Archives Départementales



Photographie ancienne-sans date- Archives Départementales



Clés de lecture :  
> Arbre colonisateur et gestion  
> Symétries et structures

## Arrêt 5 à La-Chapelle-sur-Vire



Oeuvre de Jean-Luc Bichaud, artiste plasticien  
«L'Arche des indésirables»  
Bois, céramique, paille...

Clés de lecture :

- > petits animaux utiles aux écosystèmes
- > Chauve-souris, bourdon,...
- > Un long voyage

# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

Les arbres d'ici et d'ailleurs

## Arrêt 6 à la gorge de la grotte du diable

Le chemin de halage suit une organisation linéaire entre deux coteaux, l'un à la falaise abrupte, aux futaies denses, l'autre ponctué de lignes de sapins ou de peupliers d'Italie. L'aulne borde les berges sous forme de cépées de diverses tailles. Des alignements de peupliers noirs, déjà anciens, logent le chemin. De nouvelles plantations, plus horticoles, viennent renouveler ce patrimoine : des haies mixtes, des bouleaux, des merisiers...

Les vieux rideaux d'arbres jouent un rôle important dans ce paysage et on peut se poser la question des choix de leur renouvellement. Une des problématiques à court terme semble être la présence d'un champignon (le phytophthora alni) qui met en péril l'alimentation hydrique des aulnes qui finissent par mourir. Les peupliers, eux, accusent le coût d'une mauvaise image : perte de diversité, mauvaise tenue des sols, banalisation des paysages, faible longévité...

Pourquoi la «grotte du diable» ? Une petite grotte à l'histoire obscure vient se nicher dans le coteau, chênes tortueux et béton se mêlent pour offrir un superbe panorama sur toute la vallée...

Clés de lecture :

- > Gestion d'un patrimoine arboré
- > Renouvellement végétal et lutte contre les maladies



Des aulnes en mauvaise forme

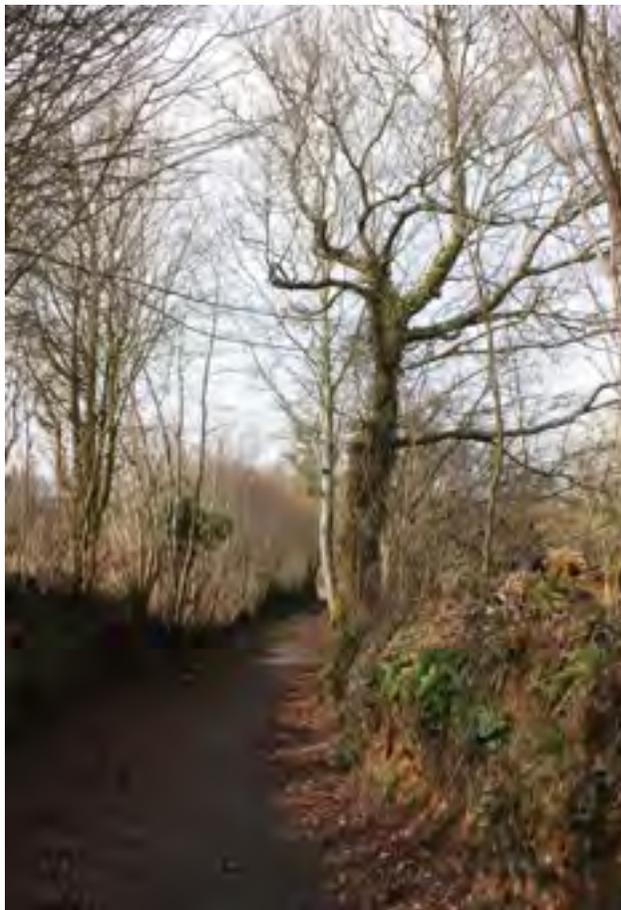
## Arrêt 7 dans un chemin creux

Ici, nous retrouvons le bocage, en remontant à flan de coteau, nous changeons de paysage !

Le chemin emprunte un passage étroit entre le pignon de la maison et le talus. Un chêne en garde l'entrée. Les talus surmontés de hêtres, d'érables champêtres, de noisetiers, de merisiers et de chênes pédonculés montent à plus d'1m de haut, le chemin s'enfonce et se creuse. Fougère aigle, lierre, ficaire, primevère, digitale, centaurée noire (...) cohabitent et forment la strate herbacée de ce bocage.



Le coteau s'est couvert d'un petit bois de futaie. Quelques hêtres, déjà vieux, sont bien visibles en hiver, leur tronc lisse, leurs couleurs grises se détachant du reste de la végétation. Au-dessus, sous le bois de coteau, le moulin de Fervaches.



Clés de lecture :  
> Lisière  
> Haie bocagère



# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

La lisière

## Arrêt 8 au pont sur l'Heudin



Au moment où le chemin franchit l'Heudin, en descendant le coteau bocager, un pin sylvestre se distingue dans le paysage humide du fond de vallée.

### Le pin sylvestre (Article Ricochet N°17)

«Tout distingue le pin sylvestre, *Pinus sylvestris* ! La couleur vert bleuté de son feuillage persistant, la couleur brun rougeâtre à ocre saumoné de son écorce écaillée, la petitesse de ses aiguilles groupées par deux et de ses cônes à écailles brun-jaune mat. Pittoresque pin sylvestre ! Capeline des collines, repère des domaines ou intrus isolé sont les postures de cet élégant toujours bleu ! Seul ou en société, il se montre... Et des paysages montueux et escarpés du Mortainais aux paysages boisés du Val de Saire, il se plaît ! Il en aime les sols pauvres, siliceux, légers et rocheux. Sa constance en couleurs, texture et situation est troublée par un port variable selon qu'il pousse dans les Vosges ou en Normandie. S'il est altier en montagne, il est plutôt chétif dans les plaines. En effet, il apprécie l'altitude car les températures y sont proches de celles des pays septentrionaux où il s'épanouit.

Ainsi, le sylvestre vosgien est un arbre de 30 m plutôt longévif tandis que le sylvestre normand dépasse rarement 20 m et 100 ans ! En outre, si le forestier vosgien en a sélectionné les semences, le paysan normand l'a regardé s'égrainer sans se fatiguer ! Car cet impétueux a un grand pouvoir de dissémination par ses semences légères que le vent transporte à distance ! Le scieur préférera donc le cultivé vosgien ou même l'importé scandinave appelé Sapin Rouge du Nord ou Pin de Riga au fil droit propre au sciage, à l'impromptu normand au bois noueux et à l'aubier développé. Et le menuisier en appréciera la durabilité et la haute résistance à la compression, la flexion et au choc. Aujourd'hui, l'artisan et l'industriel l'emploient des parquets à la charpente et des chambranles aux persiennes... En bois massif

ou en panneaux de particules et de fibres. Même moche, il peut être utile ! Qu'importe ! Dans la Manche, il apporte contraste, couleur et souplesse aux boisements de hêtres, de chênes et de châtaigniers ! Il se mêle rarement à eux, car il en craint la concurrence. Néanmoins, en bonne essence de lumière, il en peuple les lisières. On le remarque aussi parfois dans les haies, branchu et tordu. C'est toujours sa tête penchée d'un côté ou de l'autre qui en signale la présence. Et de la Pointe du Val de Saire vous gagnez la Finlande, en fermant les yeux... Marais enneigés couverts de pins et de bouleaux où, à la fin de l'été, le tapis de mûres arctiques s'égayait d'un bel orangé... Ouvrez les yeux : c'est au fond du jardin ! Un bosquet de pins, de bouleaux et de framboisiers, de fraises des bois et de mûres !»



Clés de lecture :  
> Arbre repère

## Arrêt 9 à l'île naturelle

Au pied de la ville de Tessy-sur-Vire, de multiples activités industrielles se sont succédées sur les bords de Vire. Pour autant, le « socle » de ce paysage, les coteaux boisés, la rivière, sont restés immuables, fortement identitaires mais discrets.

Aujourd'hui encore l'aire naturelle du camping, avec ses plantations d'arbres, semblent pérenniser les chênes émondés d'hier. Les coteaux offrent les mêmes ambiances et les pommiers sont toujours présents au-dessus des quais !

La Vire, marquée par des fluctuations de débits saisonniers, offre un spectacle familier et répétitif. L'eau monte, descend et laisse dans son sillage herbes, feuilles, brindilles, sacs plastiques qui se coincent dans les aulnes et les clôtures : une trace des mois passés, un rappel de la vivacité du fleuve.

Les deux peupliers de Simon à l'entrée du camping



L'île aujourd'hui et hier

Laisses d'inondation



Clés de lecture :  
> Vallée boisée  
> Laisse d'inondation

Photographie ancienne-sans date- Archives Départementales



Photographie ancienne-sans date- Archives Départementales



Photographie ancienne-sans date- Archives Départementales

# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

L'espace naturel

## Arrêt 9 à l'île naturelle



Oeuvre de Louis-Marie Catta, paysagiste, sculpteur-plasticien  
«T/M/A/O/R/U»  
Cartons, plastiques, miroirs...

Clés de lecture :

- > Histoire de lettres laissées au hasard
- > Mouvance / terre ferme - Amour / Mort
- > Référence au poète Clément Marot

# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

L'espace naturel

# Arrêt 10 aux portes de Tessy

Dans ce paysage où champs de maïs se mêlent aux prairies, la voie verte dessine une longue ligne entre la Vire et la route. Quelques belles cépées d'aulnes émergent des berges, rare essence capable de supporter un gradient d'humidité fluctuant. Ses racines tiennent les berges et cachent rats musqués et poules d'eau. Cet arbre est précieux au bord du fleuve, comment anticiper les ravages possibles du champignon le phytophthora alni ?

Les vieux chênes plantés à l'époque du chemin de halage se font écho, l'un visible juste après l'autre. C'est un superbe patrimoine pour les promeneurs,



l'occasion de faire une halte, de se familiariser avec le parcours. Demain, quels arbres suivront nos petits-enfants ?

Un vieil alignement de tilleuls émerge de la berge, au-dessus des murets de pierres de la Vire canalisée. Sans ripisylve, la Vire permet ce genre de confrontation de milieux, avec des talus finalement assez secs, où poussent également de nombreuses plantes rudérales : rumex, pissenlit, grande ciguë...



Clés de lecture :

- > Berge remodelée et plantée
- > Tenue des berges par l'aulne

## Promenade de la Vire d'arbres en arbres

Les cépées d'aulnes, l'arbre des berges

## Arrêt **10** aux portes de Tessy



Oeuvre de Petre Petrov, sculpteur  
«Les vaches qui broutent»  
Noisetier tressé

Clés de lecture :  
> Vaches curieuses  
> Ruminant tranquille

# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

Les cépées d'aulnes, l'arbre des berges

## Arrêt 11 à l'écluse de Bouttemont

Nous voici arrivés à l'ancienne maison éclusière et pourtant, de la rivière, il n'y a aucune vue. La boucle d'origine de la Vire forme un long ruban autour du chêne isolé qui émerge du champ en arrière plan de l'ancien bras comblé.

Nous traversons un fond de vallée aux fossés bordés de noisetiers. Un chêne, bien ancré dans son sol et élevé vers le ciel signale l'entrée de la voie verte. Un arbre puise dans le sol l'eau et les nutriments. Il cherche la lumière au bout de ses branches. La feuille est le lieu d'échange avec l'atmosphère : transpiration, respiration, synthèse de la matière organique. S'il respire tout au long de sa vie - notamment par les feuilles, les racines et le tronc- il n'y a plus de photosynthèse en dessous de 4°C.



Clés de lecture :

- > Racines, feuilles
- > Fût, houppier, charpentières

# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

Le gardien de la voie verte

## Arrêt 12 au point de vue

Ce point haut permet d'observer la vallée de la Vire, son relief doux, ses coteaux boisés, une terre d'élevage qui a suivi les mutations agricoles de ces dernières années.

La palette végétale arborée de la campagne Saint-Loise semble infinie, apportant variété de couleurs, de textures, de formes et un témoignage des saisons : chêne pédonculé, érable champêtre (photo), frêne, aulne, peuplier noir, peuplier d'Italie, merisier, pommier, saule blanc, saule des vanniers, saule marsault...

L'arbre se prépare à affronter l'hiver en coupant les échanges avec les feuilles qui vont vivre sur leurs réserves en automne. La chlorophylle, pigment vert permettant d'utiliser l'énergie solaire pour fabriquer de la nourriture, va s'épuiser. Les sucres produits dans les feuilles demeurent dans les feuilles... L'accumulation de sucres va produire un pigment naturel rouge qui colore les feuilles (antocyanine).

Clés de lecture :  
> Variété de feuillages  
> Saisons



# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

La vallée arborée

## Arrêt 13 vers le bocage



Les prairies humides présentes en limite de la Vire s'étendent sur un léger relief et s'arrêtent au niveau d'une première haie bocagère, puis une seconde selon un quadrillage fantaisiste jusqu'aux coteaux.

Le frêne commun est un arbre parfois taillé en forme «têtard» qui pousse dans ces milieux bocagers frais à humides. Il constitue un parfait compagnon dans les haies, délimite les prés humides et accompagne les mares, . On le retrouve ici au bord de la rivière, le long d'une berge de faible amplitude.

L'arbre naît d'un sol et y puise l'eau et les sels minéraux pour croître. Il absorbe l'eau par les racines et transpire de la vapeur d'eau par les feuilles. S'il est une machine hydraulique, il n'est pas un château d'eau (ni un dromadaire, encore moins un chameau !) car il n'a pas ou très peu de réserve d'eau. L'eau, une fois absorbée par les racines, traverse horizontalement des cellules vivantes avant d'atteindre, au centre, l'appareil conducteur. Une fois là, l'eau se déplace verticalement dans le tronc puis les branches jusqu'aux feuilles où là, à nouveau, elle traverse des

cellules vivantes avant de s'évaporer par les stomates. 90 % de l'eau absorbée par un arbre rejoint le ciel sous forme de vapeur d'eau.



Clés de lecture :

- > Le frêne
- > L'arbre, machine hydraulique

# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

Les frênes sur berge

## Arrêt 14 devant un paysage anthropique moderne



Que se cache-t-il au creux de cette vallée agricole aux apparences bocagères ? Des lieux habités, des milieux exploités, des friches repeuplées, des arbres refuges...

Un peuplier dans un souci rythmique et régulier a franchi la clôture, à l'assaut du chemin... Les strates délaissées de la carrière se reboisent, un saule arrivé spontanément fleurit même dans un creux. Le tilleul, planté dans le pré par les propriétaires de la maison voisine, sert d'abri aux bêtes qui ont piétiné son pied.



- Clés de lecture :
- > Des arbres exploités et plantés
  - > Des arbres spontanés, colonisateurs



# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

L'arbre et l'homme

## Arrêt 14 devant un paysage anthropique moderne



Oeuvre de Mireille Fulpius, artiste plasticienne  
«PERCEPTIONS»  
Tasseaux de sapin, chevilles en sapin

Clés de lecture :

- > Un rythme dans un rythme
- > ancrage et élévation

# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

L'arbre et l'homme

## Arrêt 15 aux roches boisées



Une falaise de schiste de 70m surplombe la Vire au lieu-dit «Les roches du Ham». Cette paroi rocheuse constitue un élément important et connu du patrimoine naturel de la vallée de la Vire. Hier, a été photographié ce spectacle saisissant du contraste entre de jeunes arbres plantés, d'autres émondés et l'homme face à ce gigantisme du paysage.

Tranquillement, au rythme d'une cinquantaine d'années, ces arbres ont grandi et de nouvelles relations avec la falaise se créent, alors que nous sommes restés si petits !

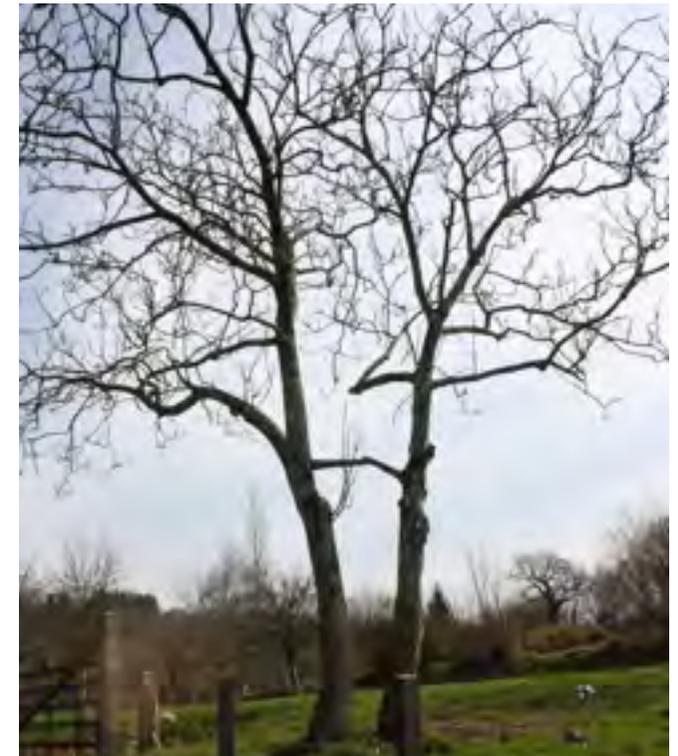
Sur ce parcours particulier, nous pouvons admirer de vieux peupliers noirs aux branches pleines de guis. Cet arbre peut vivre environ 150 à 300 ans, en comparaison à un chêne qui, lui, pousse jusqu'à 500 ans. C'est dire si le paysage se fabrique avant et après nous.

Dans le hameau, deux jeunes noyers entrelacés prendront la relève des vieux arbres dans quelques années.



Clés de lecture :

- > Ages des arbres
- > Plantes parasites
- > Socle géologique



# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

L'arbre d'hier et d'aujourd'hui

## Arrêt 15 aux roches boisées



Oeuvre de Fred Périé, architecte et ingénieur  
«En cours... (1)»  
Plexiglas

Clés de lecture :  
> Ages des arbres  
> Plantes parasites  
> Socle géologique

# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

L'arbre d'hier et d'aujourd'hui

## Arrêt 16 au coteau toujours vert

Depuis le début de la promenade, nous avons rencontré de nombreux coteaux boisés de feuillus. Ici, après avoir dépassé l'aire de pique-nique et son talus de cépées de chênes et d'érables, le fond boisé de conifères vert sombre marque un contraste surprenant. Pins, sapins, douglas, thuyas fabriquent un fond de scène uniforme qui peut devenir une véritable barrière visuelle quand on l'utilise en haie séparative par exemple. Elle domine au milieu du bocage même bien arboré et continu.



Dans ce paysage linéaire assombri, les nombreux chênes issus du chemin de halage et de plein champ prennent des accents inattendus. Leurs troncs gagnent en importance, les écorces s'affichent, la charpente des branches et la finesse des jeunes feuilles prêtent à la songerie, tel ce baobab sorti droit du pré...



Clés de lecture :  
> Uniformité des conifères  
> Imaginaire de l'arbre

Les feuilles marcescentes prennent des tonalités plus rouges. Les racines et les cépées tortueuses, complexes, s'ancrent et s'entrelacent dans un talus qui s'érode.



## Arrêt 17 à l'écluse



Un aménagement n'oblige en rien l'ajout successif d'équipements ou de plantations. Un arbre existant, un léger relief, une situation au bord de l'eau, bref un contexte préexistant chaleureux peut permettre la création d'un lieu de vie intimiste et individualisé.

Cette cépée de charme est particulièrement accueillante sur une petite butte en pente douce vers la Vire. Il n'y pas de tronc, mais de multiples branches qui se dressent vers la lumière, formant un arbre de plus petite taille mais au coeur pareil à un nid ou une cabane... Voici un arbre qui demande à être vu dans le détail...

Clés de lecture :  
> Arbre en cépée



# Promenade de la Vire d'arbres en arbres

La cèpée de charmes